

Le conditionnel et l'expression de l'hypothèse

Durée : 60 min

Barème : / 20 points

Nom :

Prénom :

Calculatrice : non autorisée**Rédaction** : réponses justifiées, unités obligatoires**Consigne** : ne pas regarder le cours avant de rendre la copie

1 Compréhension et compétences d'interprétation

/ 4 pts

Lis attentivement le poème, puis réponds aux questions en rédigeant des phrases complètes.

*Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.*

*Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la Nature, — heureux comme avec une femme.*
Arthur Rimbaud, « Sensation », mars 1870.

- À quel temps sont conjugués tous les verbes du poème ? Quel effet ce choix produit-il : le poète raconte-t-il un souvenir ou autre chose ?
- Relève le champ lexical des sensations dans la première strophe et explique le titre du poème.
- « Je ne parlerai pas, je ne penserai rien » : que refuse le poète, et que cherche-t-il à la place ?
- Quelle image de la liberté le dernier distique (deux derniers vers) propose-t-il ? Appuie-toi sur une comparaison.

2 Grammaire : futur et conditionnel

/ 4 pts

Les questions portent sur le poème de l'exercice 1.

- « J'irai », « je sentirai », « je laisserai » : donne l'infinitif de chaque verbe et explique comment tu reconnais le futur et non le conditionnel.
- Écris les quatre verbes de la seconde strophe au conditionnel présent, à la même personne.
- « Mais l'amour infini me montera dans l'âme » : réécris ce vers en le faisant dépendre d'une principale au passé (« Il savait que... »). Nomme le temps obtenu et sa valeur.
- Le poète avait quinze ans. Rédige une phrase d'irréel du passé qui commence par « Si Rimbaud avait... » et emploie un conditionnel passé.

3 Valeurs du conditionnel

/ 4 pts

Pour chaque phrase, indique le temps du conditionnel (présent ou passé) et sa valeur précise (irréel, souhait, politesse, conseil, information non confirmée, imaginaire, regret ou reproche, futur du passé). Justifie en quelques mots.

- D'après les témoins, le conducteur aurait grillé le feu rouge.
- Le comité avait promis que les résultats seraient affichés le lendemain.
- Vous n'auriez pas dû laisser la fenêtre ouverte pendant l'orage.
- Il me plairait de vivre au bord de la mer ; nous aurions un petit bateau.

4 Réécriture : les systèmes hypothétiques

/ 4 pts

Réécris chaque phrase selon la consigne, en respectant strictement les temps du système hypothétique.

- a. « Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers et je sentirai la fraîcheur de l'herbe. » → Commence par « Si j'étais libre, » et fais toutes les modifications nécessaires.
- b. « Si tu avais lu le poème, tu aurais compris la question. » → Transforme en hypothèse réalisable (potentiel).
- c. « Sans le vent, la promenade serait moins agréable. » → Remplace « sans le vent » par une subordonnée introduite par « si ».
- d. « Le poète part ; il ne pense à rien. » → Transforme en irréel du passé avec une subordonnée introduite par « si ».

5 Dictée préparée : -rai ou -rais ?

/ 4 pts

Voici un extrait de dictée dont les terminaisons de six verbes ont été effacées. Recopie-le en les complétant, puis réponds aux questions.

« Quand je ser___ à Marseille, je t'écir___ chaque semaine. Si tu pouvais venir, nous visiter___ les calanques et tu verr___ enfin la mer. Mon frère m'avait dit qu'il nous prêter___ son bateau ; je ne sais pas encore si j'oser___ le conduire. »

- a. Recopie le texte avec les six terminaisons correctes.
- b. Explique la différence entre « je t'écirai » et « nous visiterions » : quel temps, et pourquoi ?
- c. « il nous prêterait son bateau » : justifie le conditionnel alors que le frère ne posait aucune condition.
- d. « je ne sais pas encore si j'oserai le conduire » : pourquoi le futur est-il possible après « si » dans cette phrase ?